



novembre 2010

les évolutions économiques dans la Loire

en 2009



CHAMBRE DE COMMERCE
INDUSTRIE ET SERVICES
SAINT-ETIENNE MONTBRISON



Agence du Développement
Economique de la Loire



Chambre de Métiers
et de l'Artisanat

Loire



pôle emploi



GATE
Loire Saint-Etienne



elo
L'EXPERTISE DE L'EMPLOI



Epures
l'Agence d'urbanisme
de la région stéphanoise



Sommaire

1. Synthèse : L'économie de la Loire en 2009, en bref
2. Enquête annuelle Banque de France 2009
3. L'emploi salarié privé : panorama régional et départemental
4. L'artisanat : panorama régional et départemental
5. Les créations d'entreprises en 2009
6. Les échanges internationaux de la Loire en 2009
7. Les besoins en main-d'œuvre 2010
8. Les évolutions économiques à mi-2010

1. Synthèse : L'économie de la Loire en 2009, en bref

Un recul de l'emploi qui se poursuit en 2009

La Loire, après avoir perdu 3 663 salariés entre 2007 et 2008, en perd encore 5 064 entre 2008 et 2009, portant le niveau de l'emploi à 183 782 salariés. Seul le secteur des services enregistre une hausse, même si celle-ci est limitée lorsqu'on intègre les emplois intérimaires, boosté par les secteurs de l'économie résidentielle (éducation, santé...) et du numérique. Le secteur industriel poursuit son déclin, en particulier les filières industrielles (métallurgie-mécanique et textile-habillement) et les activités à forte valeur ajoutée qui avaient le mieux résisté à la crise en 2008 (R&D, conseil). Le secteur agricole poursuit sa diminution et la construction perd des emplois, pour la première fois depuis 1999. Le commerce, quant à lui, enregistre aussi une légère baisse.

Les zones d'emplois de Saint-Etienne et de Roanne sont marquées par une forte baisse des effectifs industriels (environ -8,5%) qui n'est pas compensée par une hausse d'emplois dans le secteur des services (de l'ordre de 1%). Loire Centre résiste mieux aux difficultés économiques grâce à une hausse de 4,2% des emplois dans les services.

Un fléchissement de la dynamique artisanale.

Avec 11 702 entreprises artisanales, l'artisanat ligérien représente 21% des entreprises totales. La répartition sectorielle de la Loire est proche de la tendance régionale : forte présence du bâtiment (43%), suivi des services (29%), de la fabrication (18%) et de l'alimentation (10%). Le bâtiment et la fabrication sont aussi les secteurs les plus pourvoyeurs d'emploi avec respectivement 38% et 29% des salariés de l'artisanat.

La Loire observe en 2009, le plus fort recul d'activité de l'ensemble des départements rhônalpins. Le taux de création d'entreprises ligériennes est inférieur à la moyenne régionale, hormis le bâtiment.

Les conditions d'emploi sont plutôt favorables dans l'artisanat, avec 80% des salariés travaillant à temps complet. Le temps partiel concerne essentiellement les secteurs de l'alimentaire et des services, où on constate aussi les plus bas revenus. L'artisanat ligérien concentre 40% d'entreprises qui ont plus de 11 ans (essentiellement issues de la fabrication) et 28% d'entreprises de moins de 3 ans (principalement issues du bâtiment), signe d'un secteur à la fois pérenne et attractif.

Une dynamique de créations d'entreprises positive mais limitée.

Le nombre de créations d'entreprises culmine à 5 240 en 2009. Près de la moitié des créations est attribuée au statut d'auto-entrepreneur. Malgré une hausse totale de +50% par rapport à 2008, cette hausse reste inférieure à celle constatée en France (+75%) et en Rhône-Alpes (+72,4%). Cette augmentation est essentiellement attribuée au secteur des services (55% des créations d'entreprises ligériennes ; +60,5% par rapport à 2008), qui reste toutefois sous-représentés par rapport à Rhône-Alpes contrairement au commerce. Les créations d'entreprises industrielles se caractérisent par un rythme moins soutenu dans la Loire qu'à l'échelle régionale (+ 32,3% contre +61,1%).

L'essoufflement du commerce international.

L'excédent du commerce international (taux de couverture de 127% contre 133% en 2008) cache en réalité une importante baisse des exportations (-24,5%) et des importations (-21%) sur l'année 2009. Ce taux de couverture reste malgré tout supérieur à celui de Rhône-Alpes qui a connu une importante diminution. Toutefois, la Loire ne se place qu'au 6e rang des exportateurs régionaux. Les principales zones d'exportation de biens ligériens restent l'Europe (69,9%), même si sa part de marché diminue (-28,1% sur un an), l'Asie (11,6%) et l'Afrique (7,1%). Parmi les 20 premiers pays clients de la Loire, on observe la place grandissante des «BRIC» (Brésil-Russie-Inde-Chine), qui concentrent 8,2% des exportations ligériennes. Les principales zones d'importation de biens ligériens sont également l'Europe (71,6%) et l'Asie (18,5%).

Les besoins en main-d'œuvre surtout dans les services.

Sur l'année 2010, la Loire ne représente que 7% des projets de recrutement rhônalpins, loin derrière le Rhône (29%), l'Isère (16%) ou la Savoie (12%). Les services représentent à eux seuls 68% des besoins en main-d'œuvre du département, contre 19% pour l'industrie, ce qui est conforme à la répartition régionale. Les besoins en main-d'œuvre diffèrent selon le bassin d'emploi. Dans le Gier : la santé et l'action sociale prédominent ; dans le Centre Loire : l'agriculture, la santé et les services aux particuliers ; dans le bassin stéphanois : les métiers de la gestion et de l'administration des entreprises ; dans le bassin roannais : le secteur des services aux particuliers et aux collectivités.

2. Enquête annuelle Banque de France

Zoom sur la région Rhône-Alpes issu de l'enquête annuelle de la Banque de France réalisée, début 2010, auprès d'un échantillon représentatif de 2 715 entreprises ou établissements appartenant aux secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Rhône-Alpes : une économie fortement touchée par la crise mondiale

En 2009, l'activité économique régionale a connu une baisse significative de son volume et de son chiffre d'affaires, que ce soit dans l'industrie, les services ou le BTP.

L'industrie est le secteur le plus touché (hormis l'agroalimentaire) avec un recul de 17,6% de son chiffre d'affaires, les résultats les plus défavorables concernant l'automobile, la mécanique et la métallurgie. Les entreprises de plus de 200 salariés affichent une diminution de -19,9 %, alors que celles de moins de 50 salariés voient leur chiffre d'affaires diminuer de -12,9%. La baisse du chiffre



d'affaires entraîne, à son tour, des difficultés de rentabilité. En effet, les marges des entreprises ont chuté pour 53 % d'entre elles, ou sont restées stables (28%).

Les services enregistrent une baisse du chiffre d'affaires inférieure à celle de l'industrie (-8,3%), exception faite du travail temporaire qui chute de -26,6%. L'informatique reste le secteur le moins touché avec un repli de -2,5% de son chiffre d'affaires.

Le BTP, contre toute attente, enregistre un recul limité (-4,7%), notamment grâce aux carnets de commandes de travaux d'entretien et de rénovation.

Quel que soit le secteur, un coup dur est porté à la rentabilité : 40 % (ingénierie informatique) à 90% (travail temporaire) des entreprises ont vu leurs marges affectées en 2009.

Emploi : large recours au chômage partiel et baisse des effectifs

L'emploi industriel, en diminution permanente depuis 2002, a encore subi cette année une baisse moyenne de -7,8% (-3% en 2008), phénomène variant peu selon la taille des entreprises, mais divergeant d'un secteur à l'autre (de -8,7% pour les biens intermédiaires à -1,8% pour l'industrie alimentaire). Seule l'industrie pharmaceutique conserve un effectif constant en 2009.

Dans les autres domaines, la baisse du nombre d'intérimaires et le recours au chômage partiel n'ont parfois pas suffi à compenser les pertes liées à la crise économique et les entreprises ont dû mettre en œuvre des plans de réduction de personnel.

Premier touché par la crise économique, le travail temporaire a vu fondre drastiquement ses effectifs de -27,5%.

Investissements : le coup de frein continue

Une nouvelle fois, c'est l'agroalimentaire qui s'en sort le mieux, avec des investissements en baisse de "seulement" -11,6%, contre -34,4% en moyenne dans le monde industriel. Conformément aux prévisions, les secteurs de l'automobile et de la production de biens intermédiaires sont les plus frileux (-39,2%).

L'abandon ou le report des projets d'investissement ont concerné toutes les entreprises en 2009, quelle que soit leur taille.

3. L'emploi salarié privé : panorama national, régional et départemental 2009

France : chute record de l'emploi salarié

Après une année 2008 marquée par un léger recul de l'emploi (-0,5%), 2009 voit cette tendance s'aggraver. Les effectifs salariés ont chuté de 256 100 personnes en 2009, soit -1,5%. Cette baisse de l'emploi s'accompagne également pour la première fois depuis 1976 d'une baisse du nombre d'établissements, celle-ci concernant toutes les tailles d'établissements (-0,5%). Cependant, ce sont les établissements de 10 salariés ou plus qui ont connu la plus forte diminution (-2,0%), représentant 98,5% des pertes d'emploi.

La baisse de l'activité économique (diminution du PIB de 2,5% en 2009) explique en grande partie ces destructions massives d'emploi. Il convient de souligner la relative "bonne" performance de l'emploi féminin, qui recule de 0,7% en 2009 contre 2,2% pour l'emploi masculin. Cet écart s'explique par le fait que la crise a frappé d'abord des secteurs traditionnellement masculins.

L'emploi du secteur industriel, en recul depuis près de 10 ans, a accéléré sa baisse en 2009 en perdant 168 200 postes (-5,2%), ce qui représente une diminution deux fois plus importante que sur l'année précédente (-2,5%). Seul le secteur des écotechnologies est en croissance, les effectifs restant cependant limités.

Le secteur de la construction, après onze années de hausse continue, a vu ses effectifs se réduire de -2,9% en 2009 (soit -43 800 salariés). Le bâtiment, qui représente 11,2% des effectifs de la construction, a subi une lourde chute de l'emploi à hauteur de -4,1%. Le génie civil et les constructions spécialisées ont enregistré une baisse moindre.

Enfin, les effectifs du secteur tertiaire diminuent pour la seconde année consécutive, avec une baisse de -0,4% soit 44 300 emplois perdus en 2009. L'intérim, qui avait connu une forte chute en 2008 (-21,6%), connaît un redressement de +1,5%, soit 8 500 salariés. Le secteur des services reste stable (+0,1%). En revanche, le commerce et les activités liées au secteur automobile enregistrent une baisse de -1,8%.

Rhône-Alpes : diminution marquée de l'emploi industriel

L'emploi salarié a connu une baisse importante dans toutes les régions de France à l'exception de la Corse.

En Rhône-Alpes, la chute de l'emploi est supérieure à la moyenne nationale avec une baisse des effectifs salariés de -1,7% en 2009 (-0,7% en 2008). Le nombre d'établissements diminue également de -0,7% en 2009.

Evolution de la répartition des salariés par secteur

	Loire	Rhône-Alpes	France
Industrie	-8,1%	-6,2%	-5,2%
Construction	-5,5%	-2,5%	-2,9%
Tertiaire	+0,7%	+0,7%	-0,4%

Fin 2009, la région comptait un total de 1 732 270 salariés contre 1 759 553 en 2008. Cette diminution se concentre en majorité dans le secteur industriel. La région Rhône-Alpes est l'une des régions les plus touchées par le déclin de l'emploi industriel (-6,2% soit -26 160 postes en 2009, après une perte déjà marquée de 8 280 emplois en 2008).

Le secteur tertiaire, qui représente plus des 2/3 des effectifs salariés, reste stable en 2009 après une baisse inédite en 2008.

La Loire : un recul de l'emploi qui se poursuit en 2009

L'emploi salarié privé dans la Loire avait connu une hausse continue entre 2005 et 2007 (+2,6%). Depuis 2007, le niveau de l'emploi est en baisse et cette tendance se poursuit en 2009. En effet, après avoir perdu 3 663 salariés entre 2007 et 2008, le département en perd encore 5 064 entre 2008 et 2009, portant le niveau de l'emploi à 183 782 salariés (soit une baisse de 2,7% sur la dernière période).

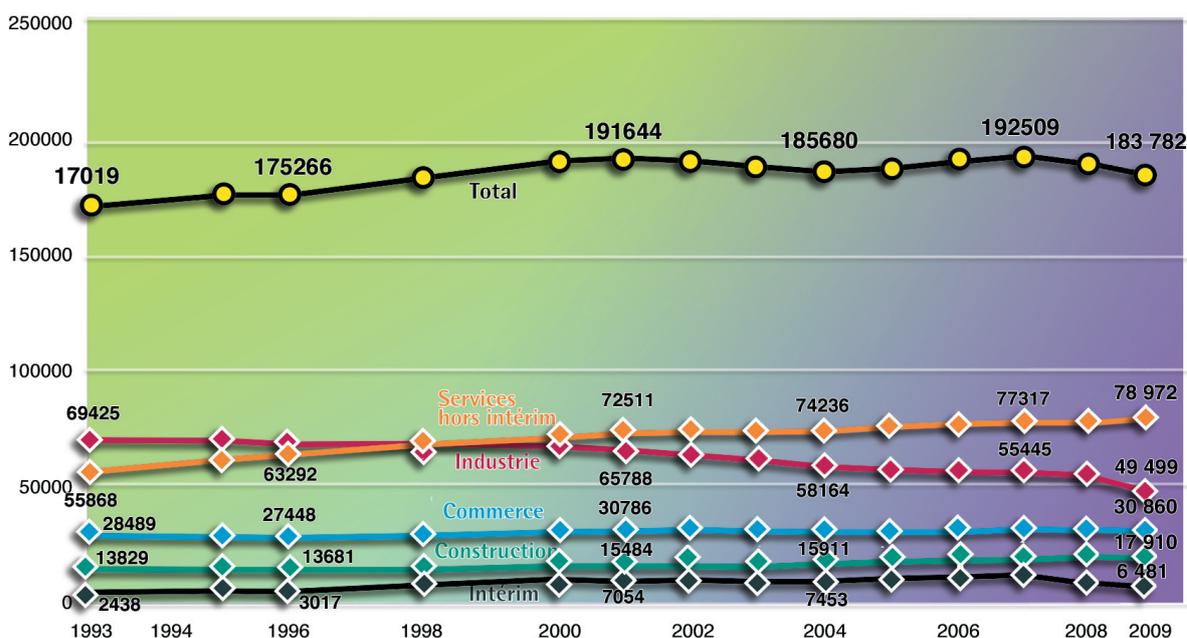
Les dynamiques sectorielles observées dans le département de la Loire et en Rhône-Alpes sont proches, avec notamment la poussée des activités de services. Quelques variations sont toutefois à relever.



Dans l'industrie, le nombre de créations d'entreprises ligériennes augmente légèrement (+2%) alors qu'à l'échelle régionale, on enregistre une décroissance conséquente (-11,7%). Toutefois, la part de l'industrie reste faible dans le total des secteurs d'activités avec 5,8% pour la Loire et 4,9% en Rhône-Alpes.

Malgré une augmentation du nombre de créations (+7,2%, contre +4,6% en région), la sous-représentation des services ligériens (51,3%) reste marquée par rapport à Rhône-Alpes où le secteur représente 56,5%. Le nombre de créations d'entreprises commerciales reste stable dans la Loire (-1%) et en Rhône-Alpes (-0,9%). Le commerce représente 25,2% des créations d'entreprises ligériennes soit 4 points de plus que pour la région (+21,2%).

Evolution de l'emploi salarié privé dans la Loire de 1993 à 2009



Seul le secteur des services maintient ses emplois en 2009

Le secteur des services hors intérim enregistre une hausse de +1,4% (+ 1 070 salariés). Il constitue ainsi l'unique secteur qui connaît une évolution positive de l'emploi en 2009. Toutefois, la hausse du secteur des services est limitée (+0,7%) lorsqu'on intègre les emplois intérimaires (baisse de -6,0% de l'intérim). En effet, les emplois intérimaires perdent des salariés (-458), même si cette baisse est moins importante qu'en 2008 (-3 179 emplois, soit -29,4%).

Avertissement méthodologique

Pour garantir la cohérence avec la définition de l'intérim de l'INSEE, les emplois intérimaires ne sont plus comptabilisés à partir d'un unique code APE (7820z) mais à partir de la somme de 3 codes (7810z, 7820z, 7830z).

Ces codes APE correspondent aux activités suivantes :

- 7810z : Activités des agences de travail,
- 7820z : Activités des agences de placement de main-d'œuvre,
- 7830z : Autre mise à disposition de ressources humaines.

Afin de pouvoir réaliser des comparaisons avec les années antérieures, les traitements de l'intérim ont été reconduits, ce qui a entraîné des modifications légères sur le nombre d'emplois du secteur des services et donc, sur le nombre d'emploi total des publications passées.

Evolution de l'emploi salarié entre 2008 et 2009

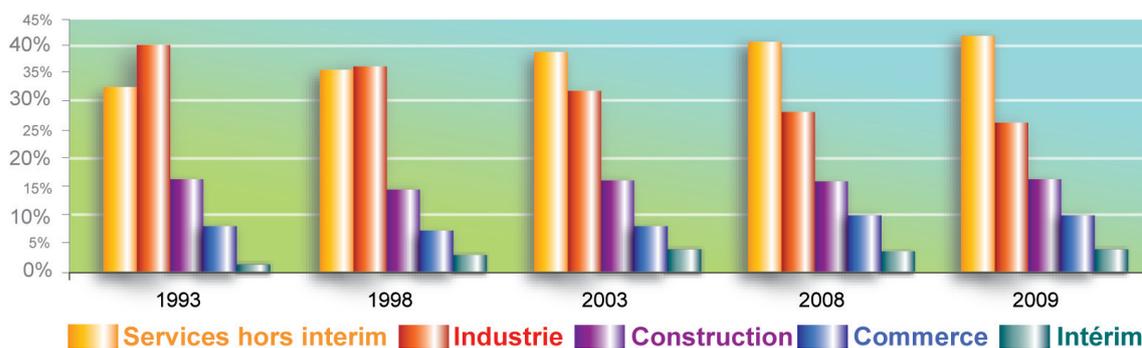
	2008	2009	Evolution absolue	Evolution relative
Services hors intérim	77 195	78 265	+1 070	+1,4%
Commerce	31 146	30 860	-286	-0,9%
Construction	18 945	17 910	-1 035	-5,5%
Intérim	7 646	7 188	-458	-6,0%
Industrie	53 848	49 499	-4 349	-8,1%
Agriculture	66	60	-6	-9,1%
Total	188 846	183 782	-5 064	-2,7%

En dehors des services, tous les secteurs d'activité de la Loire enregistrent un recul en 2009. Même la construction voit ses effectifs salariés diminuer de -5,5% (- 1 035 emplois), alors qu'ils étaient en constante augmentation depuis 1999 et qu'ils avaient progressé de +2,2% en 2008.

Le secteur industriel, en déclin depuis une décennie, est particulièrement touché en 2009. L'industrie a perdu 4 349 emplois (-8,1%) : il s'agit de la baisse la plus importante derrière le secteur agricole (-9,1%).

Le commerce enregistre une légère baisse de ses effectifs (-0,9%) atteignant 30 860 salariés en 2009. Malgré ce recul, ce secteur reste assez stable dans le long terme puisque ses effectifs oscillent entre 28 489 (en 1993) et 31 146 salariés privés (en 2008).

Evolution du poids des secteurs d'activité dans l'emploi salarié privé dans la Loire



Le recul de l'emploi épargne uniquement le secteur des services hors intérim qui a vu sa croissance augmenter en 2009 (+1,4% contre +0,5% en 2008).

Alors que le travail temporaire servait clairement de variable d'ajustement en 2008 (l'intérim représentait 86,8% du recul total de l'emploi), c'est l'industrie qui a subi la plus forte baisse en 2009. En passant de 53 848 à 49 499 emplois salariés privés, le secteur industriel à lui seul explique 85,9% de la chute totale de l'emploi en 2009 (pour 36,3% en 2008), l'intérim n'en représentant plus que 9%.

Le processus de tertiarisation de l'activité se poursuit sur l'année 2009. Au total, le secteur des services représente près de 43% des emplois totaux, contre 27% pour le secteur industriel.

La part de l'emploi dans les secteurs de la construction et du commerce reste stable entre 2008 et 2009.

Bien que les services hors intérim concentrent la part la plus élevée de l'emploi salarié privé dans la Loire (42,6%), ils restent sous-représentés par rapport à la région Rhône-Alpes (46,6%). Inversement, le secteur industriel est surreprésenté dans le département (26,9%) par rapport à la moyenne régionale (22,9%).

Au niveau du secteur intérimaire, la Loire présente un profil comparable à celui observé à l'échelle régionale en 2009 (respectivement 3,9% et 4% des effectifs totaux).

Evolution de l'emploi dans les secteurs industriels

	Nombre de salariés en 2008	Nombre de salariés en 2009	Evolution 2008-2009	Evolution relative 2008-2009
Environnement	1 088	1 114	+26	+2,4%
Optique	248	254	+6	+2,4%
Industries extractives	210	215	+5	+2,4%
Industrie manufacturière	1 967	1 962	-5	-0,3%
Electricité, gaz, eau	560	556	-4	-0,7%
Industries alimentaires	7 148	7 013	-135	-1,9%
Chimie, pharmacie	1 751	1 701	-50	-2,9%
Caoutchouc, plastiques	4 262	4 059	-203	-4,8%
Carton, édition, imprimerie, reproduction	2 542	2 387	-155	-6,1%
Electricité électronique (hors optique)	2 642	2 471	-171	-6,5%
Bois, meuble	1 153	1 064	-89	-7,7%
Industrie automobile	2 612	2 407	-205	-7,8%
Métallurgie, mécanique	20 948	18 457	-2 491	-11,9%
Textile, habillement, cuir	6 717	5 839	-878	-13,1%
Total	53 848	49 499	-4 349	-8,1%

La diminution de l'emploi industriel confirme le déclin général du secteur dans le département de la Loire (-8,1%).

Le secteur industriel est impacté dans sa quasi-totalité par le recul de l'emploi salarié privé. Seuls 3 secteurs se démarquent par la hausse de leurs effectifs : l'environnement, l'optique et les industries extractives. Ces évolutions positives sont toutefois relativement faibles (+2,4%) et ne concernent au total que 37 emplois supplémentaires entre 2008 et 2009.

Avec 37,3% de l'emploi industriel concentré dans la métallurgie-mécanique et 11,8% dans le textile-habillement, le département de la Loire repose encore sur un socle industriel traditionnel conséquent. Or, ce sont ces deux secteurs qui connaissent les baisses d'effectifs les plus importantes.

Après une année 2008 en léger recul (-1,0%), la métallurgie se caractérise en 2009 par une perte d'emplois en forte accélération (-11,9%), devenant ainsi le secteur industriel le plus impacté.

Les pertes d'emplois que connaît le secteur textile-habillement sont encore plus importantes, passant entre 1993 et 2009, de 16 938 emplois sur la Loire à 5 839. En 16 ans, le nombre d'emplois a été divisé par trois.

L'industrie automobile, qui avait perdu 350 emplois entre 2007 et 2008 (-11,9%), en perd à nouveau 205 entre 2008 et 2009 (-7,8%), enregistrant la troisième plus forte baisse industrielle.

En 2009, la crise économique s'étend à de nombreux secteurs d'activité. Les secteurs du carton, édition, imprimerie, reproduction et du bois, meuble, qui n'avaient pas été les plus touchés en 2008 (respectivement -2,1% et -2,6%) sont un peu plus vulnérables en 2009 (-6,1% et -7,7%).

Les services : le maintien des emplois masque des évolutions contrastées selon les activités

En 2009, l'emploi salarié privé dans le secteur des services connaît une évolution modérée (+0,7% par rapport à 2008, soit 612 emplois), même s'il atteint son plus haut niveau depuis 1993 avec 78 265 salariés.

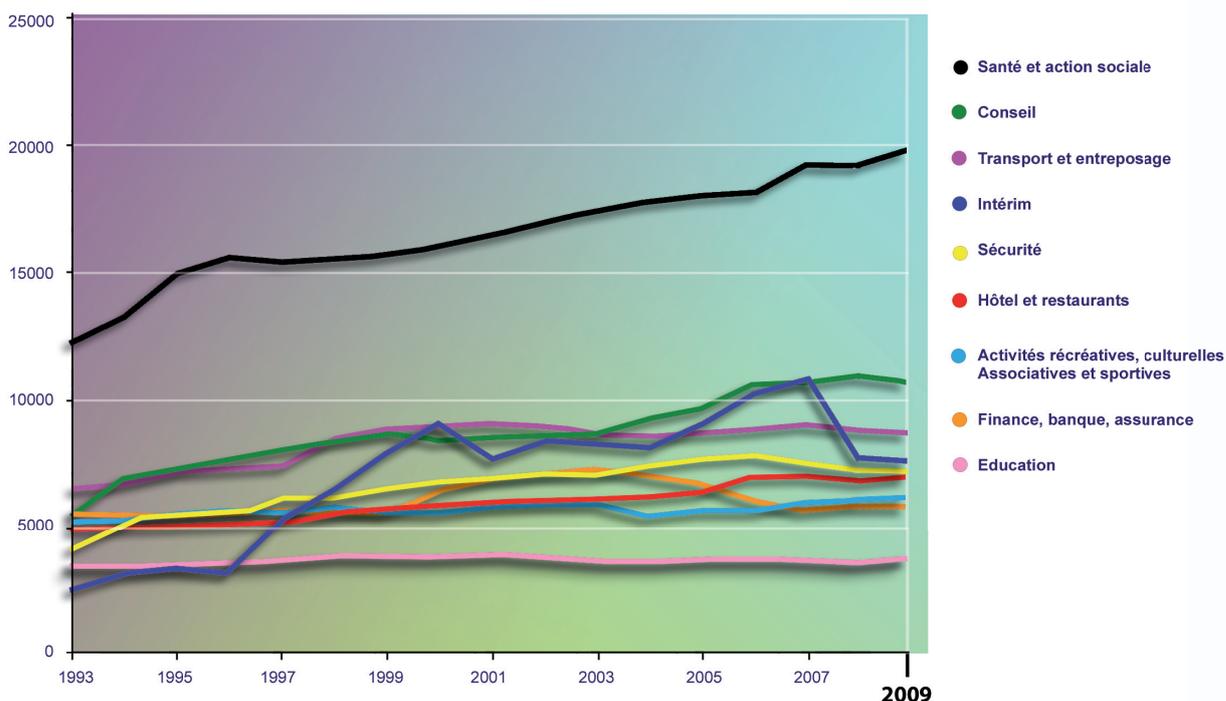
En 2009, le secteur des services hors intérim a pu compenser la baisse de l'emploi intérimaire qui n'a pas connu l'effondrement de 2008 (-6% en 2009 contre -29,4% en 2008). Suite à une baisse de l'effectif du secteur des services en 2008 (-3,2%), celui-ci est en hausse de +0,7% en 2009, atteignant 85 453 emplois.



Le secteur maintient ses emplois, mais les évolutions restent contrastées selon les activités.

Le secteur du numérique est celui qui enregistre l'évolution positive la plus importante en 2009 (+11,5% soit +148 emplois), ce qui était déjà le cas en 2008 (+10,3%). Ce secteur émerge fortement dans un contexte économique difficile. Les secteurs de l'économie résidentielle contribuent aussi à la hausse de l'emploi dans le secteur des services : la santé et l'action sociale (+4,2% soit +802 emplois), les activités récréatives (+6,1% soit +364 emplois), l'hôtellerie restauration (+3,0% soit +205 emplois) et l'éducation (+4,8% soit +167 emplois) voient leurs effectifs augmenter.

Evolution de l'emploi salarié privé dans les 9 premiers secteurs des services



Les emplois liés aux services aux personnes, qui avaient augmenté en 2008 (+0,8%), subissent une diminution en 2009 (-3,2%).

A l'inverse, les activités à forte valeur ajoutée, qui avaient le mieux résisté à la crise en 2008 (R&D, conseil), voient leur nombre d'emplois diminuer en 2009 (passage de +2,9% à -4,2% pour le conseil, et de +7,4% à -2% pour la R&D). Seule la finance, banque, assurance poursuit une évolution positive de son nombre d'emplois, même si celle-ci ralentit (+1,8% en 2009).

Evolution de l'emploi dans les secteurs des services

	Nombre de salariés en 2008	Nombre de salariés en 2009	Evolution 2008-2009	Evolution relative 2008-2009
Numérique	1 290	1 438	+148	+11,5%
Activités récréatives, culturelles, associatives et sportives	5 921	6 285	+364	+6,1%
Administration publique	2 434	2 553	+119	+4,9%
Education	3 459	3 626	+167	+4,8%
Santé et action sociale	19 145	19 947	+802	+4,2%
Hôtels et restaurants	6 740	6 945	+205	+3%
Finance, banque, assurance	5 875	5 983	+108	+1,8%
Immobilier	2 577	2 588	+11	+0,4%
Sécurité	7 231	7 146	-85	-1,2%
R&D	246	241	-5	-2%
Transport et entreposage	8 884	8 663	-221	-2,5%
Services aux personnes	2 451	2 372	-79	-3,2%
Conseil	10 942	10 478	-464	-4,2%
Interim	7 646	7 188	-458	-6%
Total	84 841	85 453	612	+0,7%

L'emploi salarié par zone d'emploi : le recul de l'emploi dans les secteurs de l'industrie et de la construction contraste avec la reprise dans celui des services

Après une baisse du nombre d'emplois de -3 663 salariés en 2008, le déclin de l'emploi dans la Loire se poursuit avec une perte de -5 064 salariés en 2009.

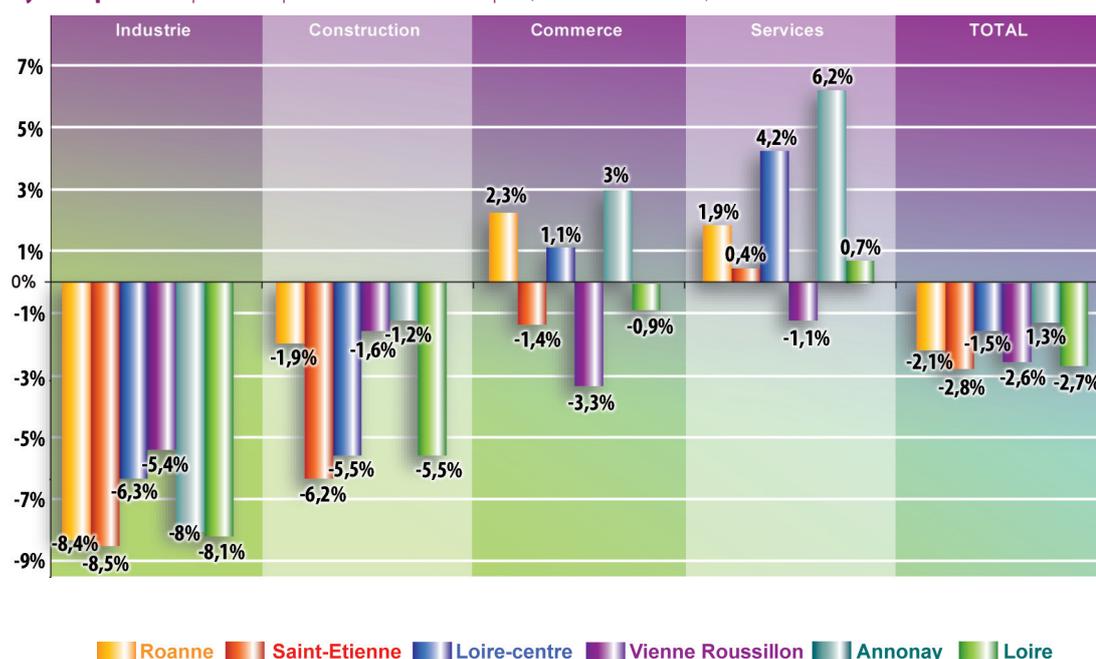
Toutefois, cette accélération du phénomène dissimule des disparités territoriales : alors que les zones d'emplois de Saint-Etienne et de Vienne Roussillon voient la baisse de leurs effectifs salariés s'intensifier en 2009, celles de Roanne, de Loire Centre et d'Annonay connaissent cette altération à un rythme plus modéré qu'en 2008.

En 2009, la zone d'emploi de Saint-Etienne subit le plus fort repli de l'emploi salarié du département (-2,8%). Bien que ce recul soit proche de la moyenne ligérienne (-2,7%), il démontre son amplification : entre 2007 et 2008, la zone de Saint-Etienne avait perdu -1,8% d'emplois.

Vienne Roussillon est la seconde zone d'emploi qui observe une dégradation plus forte en 2009 qu'en 2008, ses effectifs salariés diminuant de -1,3% en 2008, et de -2,6% en 2009 (-843 emplois).

La zone d'emploi d'Annonay enregistre la plus faible baisse en 2009, avec une diminution de -1,3% de son effectif salarié, soit une perte totale de 209 emplois, deux fois moins que l'année précédente. L'appauvrissement en emploi sur la zone d'Annonay se ralentit donc, puisqu'il s'élevait à -2,6% en 2008.

Dynamique de l'emploi salarié privé selon les zones d'emploi (évolution 2008-2009)



Le secteur industriel souffre de l'intensification de ce reflux sur tous les territoires. Il subit donc de lourdes pertes en 2009, comme en témoignent particulièrement les zones d'emploi de Roanne (-8,4%), de Saint-Etienne (-8,5%) et d'Annonay (-8%). Loire Centre et Vienne Roussillon subissent une dégradation moins marquée, de -6,3% et de -5,4%. Même si cette altération est inférieure aux autres zones d'emploi, elle s'accélère en 2009 dans ce secteur.

Le secteur de la construction, qui affichait en 2008 des hausses d'effectifs salariés dans tous les territoires, enregistre une situation totalement opposée en 2009. Pour la première fois, toute la Loire connaît des destructions d'emplois dans la construction.

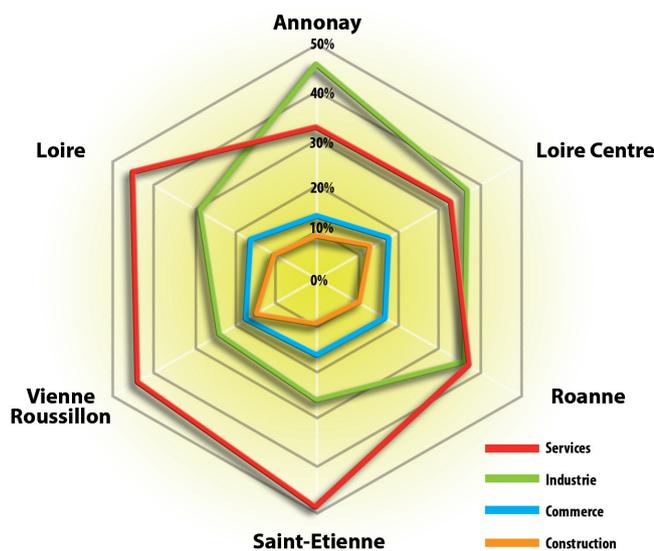


C'est la zone de Saint-Etienne qui enregistre la plus forte chute (-6,2%), avec une diminution de 795 emplois en un an. Loire Centre est également fortement touchée et perd 83 emplois, soit une diminution de -5,5% en 2009. Alors que la zone de Roanne voit ses effectifs salariés dans la construction décroître de -1,9%, Vienne-Roussillon et Annonay observent respectivement des pertes de -1,6% et de -1,2%.

Excepté pour Vienne Roussillon, c'est l'évolution inverse qui s'opère dans le secteur des services : une baisse des effectifs salariés en 2008 et une hausse en 2009. Dans la zone d'emploi d'Annonay, on passe même de -3,4%, en 2008 à +6,2% en 2009 (+310 emplois). Loire Centre connaît aussi une amplitude d'évolution très forte : pour une baisse de -5,2% en 2008, on constate une hausse de +4,2% en 2009, (+228 emplois). Cette croissance s'explique par la reprise des activités sur cette zone, et notamment par un recours massif à l'emploi intérimaire (qui s'était effondré à un niveau proche de zéro en 2008).

Alors que l'abaissement d'effectifs salariés dans le commerce se poursuit dans la zone de Vienne Roussillon (-3,3%), les tendances s'inversent pour Loire Centre (+1,1%) et Annonay (+3%), qui désormais, voient le nombre de salariés augmenter : hausse de +33 emplois pour Loire Centre et de +61 pour Annonay. En revanche, la zone de Saint-Etienne connaît à nouveau une dégradation dans ce secteur (-1,4%), alors qu'elle enregistrait une hausse en 2008 (+1%).

Structure du tissu économique au sein des différentes zones d'emploi



L'évolution de l'emploi salarié entre 2008 et 2009 illustre la poursuite des transformations de l'activité économique du département de la Loire. Cette mutation de l'industrie vers les services diffère selon les zones d'emploi, celles de Saint-Etienne et de Vienne Roussillon étant plus avancées que les autres dans ce processus :

- Saint-Etienne et Vienne-Roussillon, territoires les plus urbanisés dans lesquels l'économie s'est progressivement diversifiée au profit des activités de services, voient leurs effectifs diminuer dans l'industrie (-8,5% et -5,4% respectivement). Dans ces deux zones, les services représentent maintenant près de 50% des emplois et l'industrie 30%.
- La zone d'emploi d'Annonay reste très marquée par l'industrie. Néanmoins, la transformation vers une économie servicielle s'esquisse : le secteur de l'industrie décroît de -8% entre 2008 et 2009, alors que le commerce (+3%) et les services (+6,2%) progressent. La part des emplois dans l'industrie (42,6%) reste néanmoins plus élevée que dans les services (34,5%).
- Loire Centre progresse aussi vers cette ère de désindustrialisation, même si la part des emplois dans les services (34,4%) demeure encore légèrement inférieure à celle des emplois industriels (34,7%).
- Dans la zone de Roanne, alors qu'en 2008 la part des emplois dans l'industrie était plus élevée que celle des emplois dans les services, la situation inverse est observée en 2009. Le phénomène de transition économique vers les services est désormais amorcé, le secteur des services concentre 38,5% des emplois, alors que celui de l'industrie n'en concentre plus que 33,7%.

Zone d'emploi de Saint-Etienne : une reprise de l'emploi qui se fait attendre

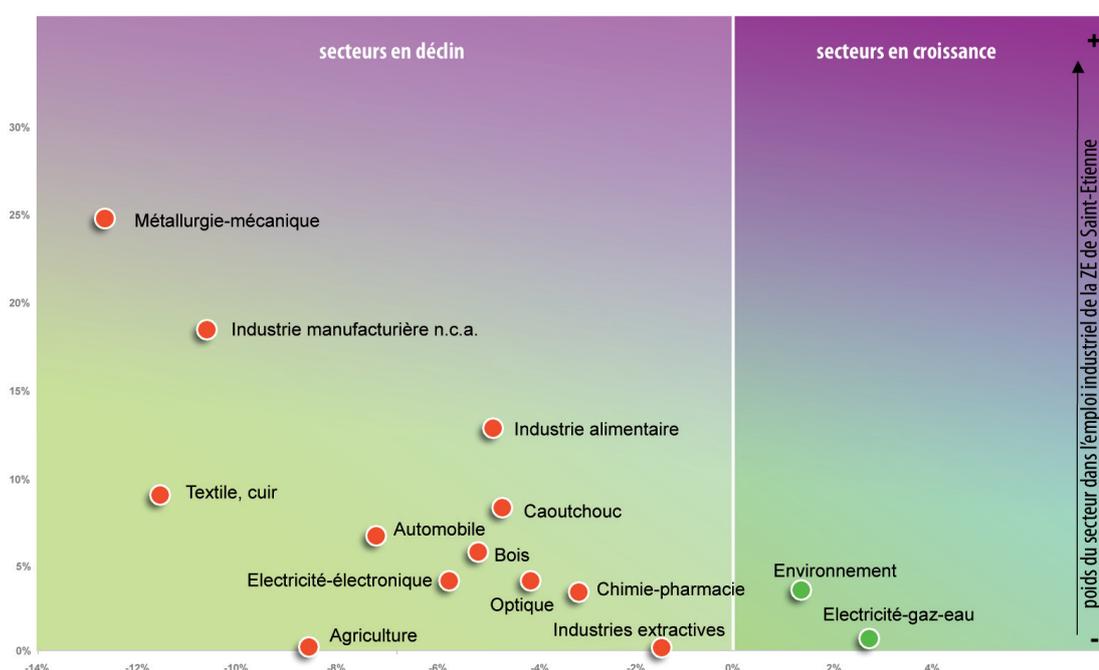
La zone d'emploi de Saint-Etienne compte 130 342 salariés et représente 71% des effectifs du département de la Loire, dont 64% des emplois industriels et 74% des emplois de services. En 2009, Saint-Etienne perd -2,8% de ses effectifs salariés, soit une perte de -3 768 emplois.

Cette zone présente un stade avancé de son évolution vers une économie servicielle, comme l'incarnent les importantes variations sectorielles.

Ainsi, les effectifs de l'industrie, qui représentent 24,4% de l'emploi total, ont diminué de -8,5% en 2009 (-2 964 emplois).

Le recul du secteur industriel s'intensifie en 2009 (-2,6% en 2008/ -8,5% en 2009).

Structure et évolution de l'emploi salarié industriel sur la zone d'emploi de Saint-Etienne*



Les cinq secteurs les plus importants enregistrent tous des baisses d'effectifs significatives en volumes et en variations :

- la métallurgie (-12,7%, -1 128 salariés)
- l'industrie manufacturière (-10,6%, -686 salariés)
- les industries alimentaires (-4,8%, -204 salariés)
- l'industrie textile (-11,5%, -368 salariés)
- l'industrie des caoutchoucs et plastiques (-4,7%, -125 salariés).

Les deux secteurs qui évoluent à la hausse ne concentrent que peu d'emplois.

Les augmentations dans le secteur des services (+290 emplois en 2009 soit + 0,4% en 2009) ne compensent pas les pertes d'emploi du secteur industriel (-3 000 emplois).

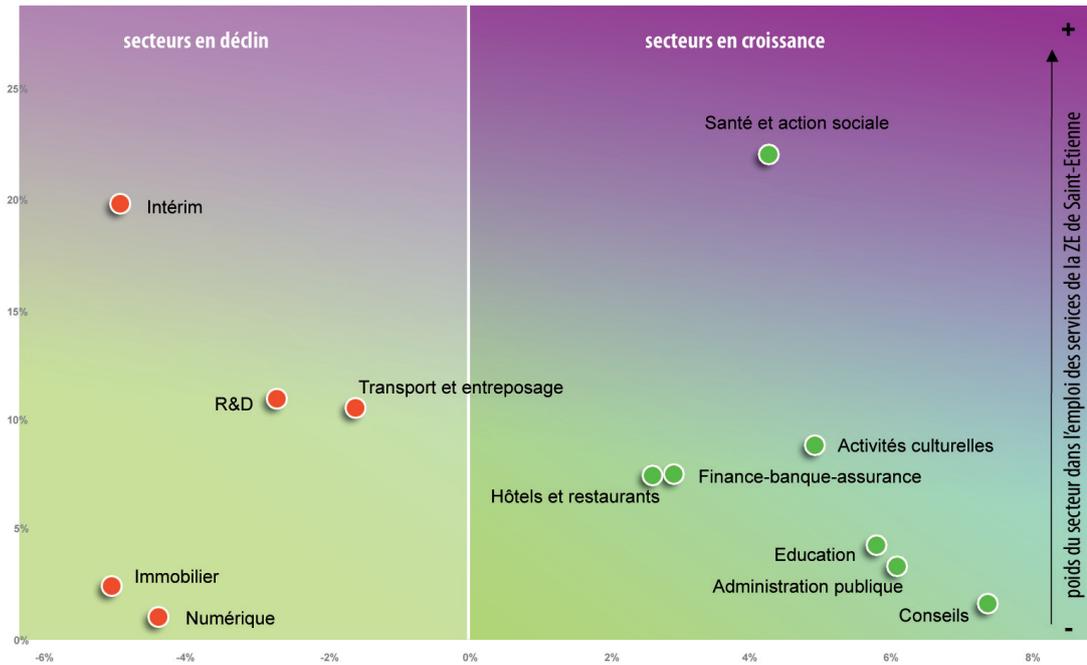
Malgré les difficultés générales de reprise de l'emploi, certains secteurs affichent de fortes progressions. C'est notamment le cas de la santé et action sociale qui représente près de 22% de l'emploi total des services (+4,2%, +572 salariés), de l'administration publique (+6,1%, +120 salariés) et des activités culturelles et sportives (+4,9%, +261 emplois).



Signe de l'entrave à la reprise des activités dans la zone d'emploi de Saint-Etienne, l'intérim diminue ses effectifs salariés de -4,9% en 2009. Cette baisse de l'emploi intérimaire a une forte incidence sur l'emploi, puisqu'il compte 20% de l'emploi serviciel de la zone. Cette diminution contribue aux difficultés de reprise de l'emploi des services à Saint-Etienne.

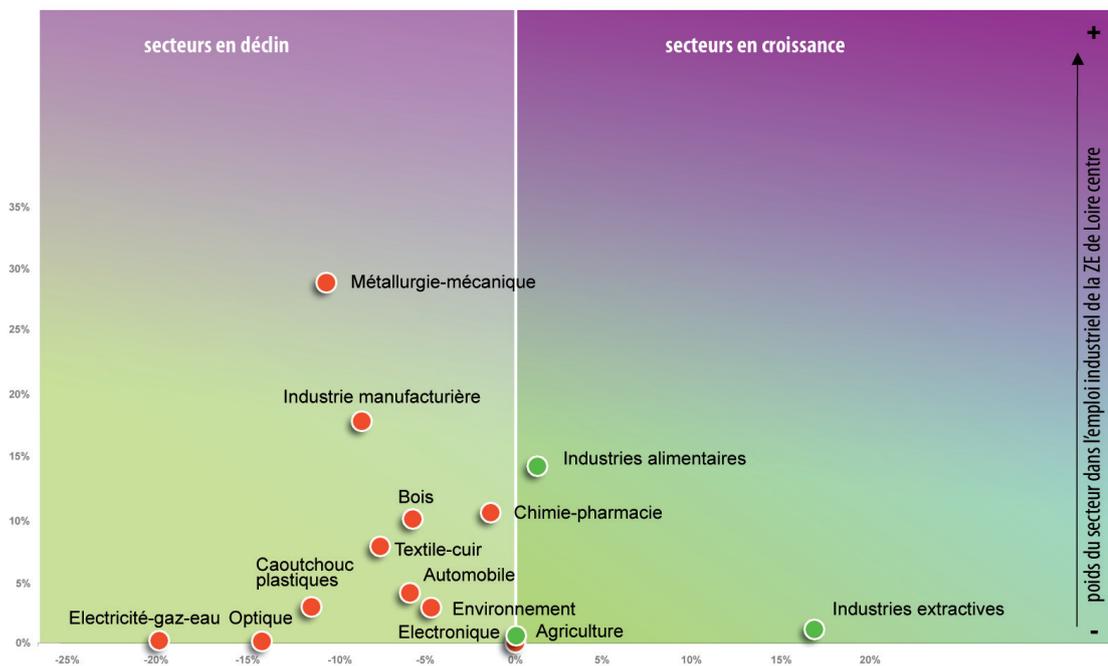
Ainsi, contrairement aux zones d'emploi de Roanne et de Loire Centre qui ont connu un léger regain d'activité, ce rebond se fait attendre sur la zone de Saint-Etienne.

Structure et évolution de l'emploi salarié des services sur la zone d'emploi de Saint-Etienne



Zone d'emploi de Loire Centre : rebond de l'activité

Structure et évolution de l'emploi salarié industriel sur la zone d'emploi de Loire-centre

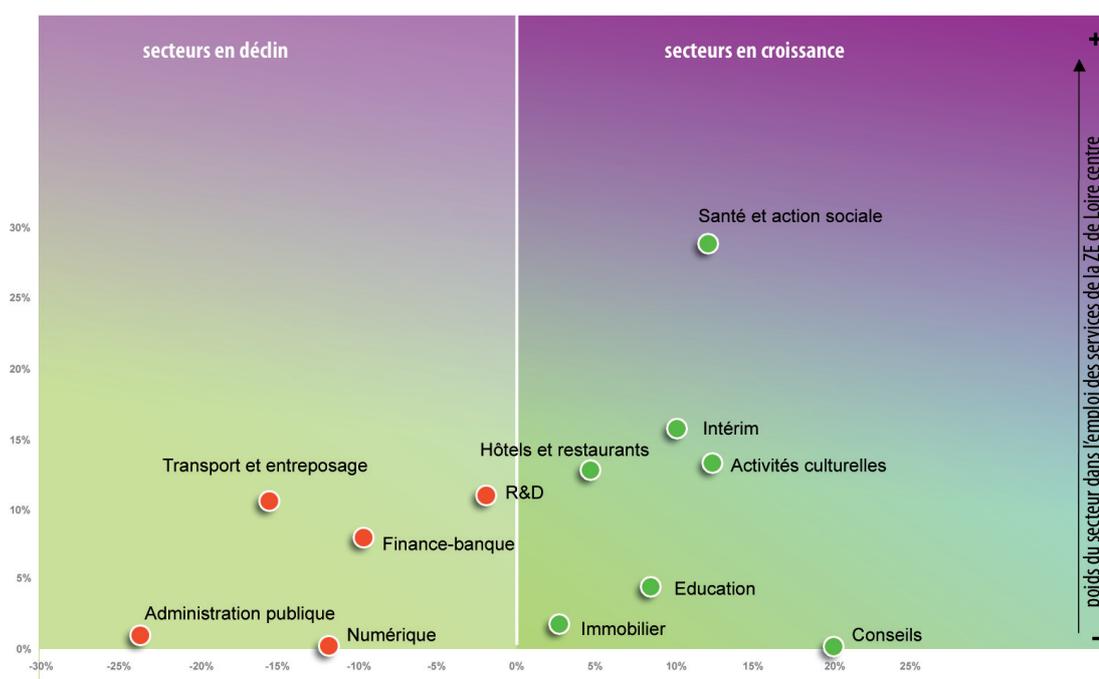


La zone d'emploi de Loire Centre compte 16 288 salariés et représente 8,9% des emplois ligériens. Les effectifs salariés de Loire Centre connaissent une baisse de -1,5% en 2009 (-243 salariés), s'inscrivant toutefois au-dessus de la moyenne départementale (-2,7%).

En 2009, comparativement aux zones d'emploi de Saint-Etienne et de Roanne, Loire Centre résiste mieux aux difficultés économiques. Cette zone connaît les prémices d'une mutation économique : la diminution des emplois industriels se fait au profit des emplois dans les services. En 2009, c'est le secteur industriel qui est à l'origine des pertes d'emplois de la zone, avec une baisse de -6,3% (-381 salariés). Au contraire, le secteur des services (intérim compris), dénombrant 5 606 salariés, voit ses effectifs augmenter de +4,2% en 2009 (+228 emplois).

L'emploi industriel, premier pourvoyeur d'emplois de la zone (5 645 salariés soit 34,7% de l'emploi total), subit un fort recul, passant d'une baisse de -0,8% en 2008 à -6,3% en 2009, notamment dans les domaines de la métallurgie (-10,5%, soit -192 emplois), et l'industrie manufacturière (-8,6%, soit -36 emplois). Deux secteurs toutefois sont en hausse et limitent ce déclin : l'industrie alimentaire (+1,1%, +9 salariés) et les industries extractives (+16,7%, +9 salariés).

Structure et évolution de l'emploi salarié des services sur la zone d'emploi de Loire-Centre



Plusieurs secteurs des services influent sur l'augmentation des effectifs de la zone, en particulier santé et action sociale (+12%, +162 salariés), intérim (+9,9% ; +74 salariés) et activités culturelles (+12,3%, +75 salariés). Le secteur santé et action sociale, en plus d'être caractérisé par une forte hausse de ses effectifs salariés, est celui qui comptabilise le plus grand nombre d'emplois de services de Loire Centre. La reprise des emplois issus de l'intérim (+9,9%) marque le rebond de l'activité de Loire Centre qui fait alors face à la crise. Cette zone connaît donc les signes d'une reprise de l'emploi en 2009, même si tous les secteurs d'activité n'en bénéficient pas.

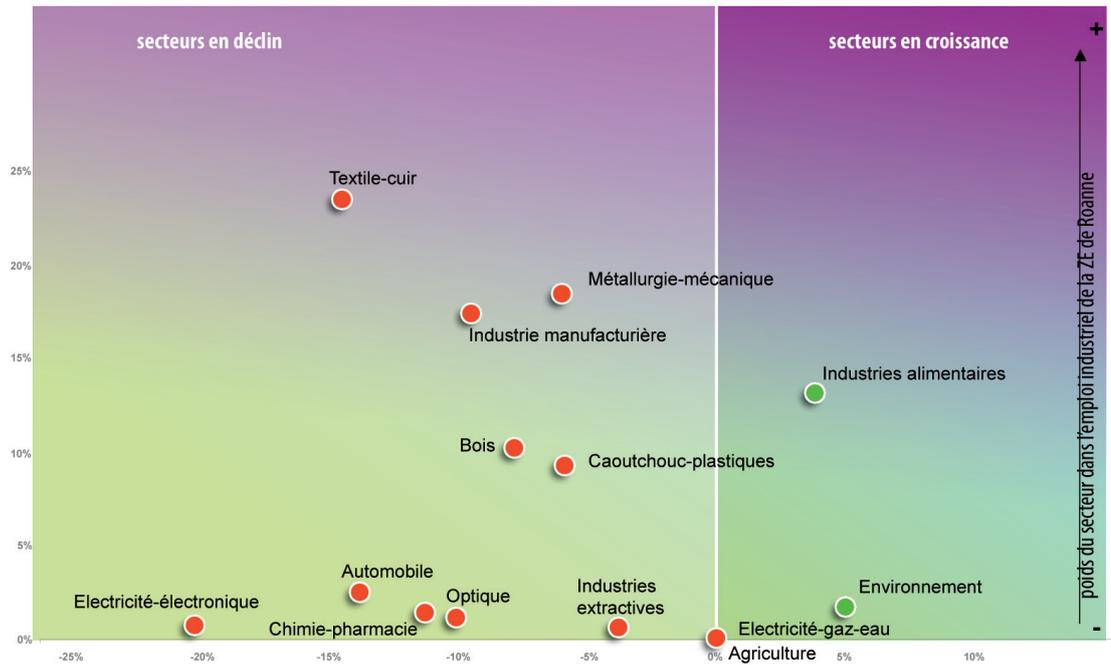
Zone d'emploi de Roanne : reprise de l'emploi des services

La zone d'emploi de Roanne compte 39 948 salariés et représente 21,7% de l'emploi de la Loire. En 2009, les effectifs salariés privés de la zone d'emploi de Roanne diminuent de -2,1% (-867 salariés), baisse toutefois moins importante qu'entre 2007 et 2008 (-3%).

Les évolutions sectorielles sont très contrastées. Les effectifs de l'industrie (13 448 emplois industriels), qui représentent 33,7% de l'emploi total, ont diminué de -8,4% en 2009 (-1 227 emplois).



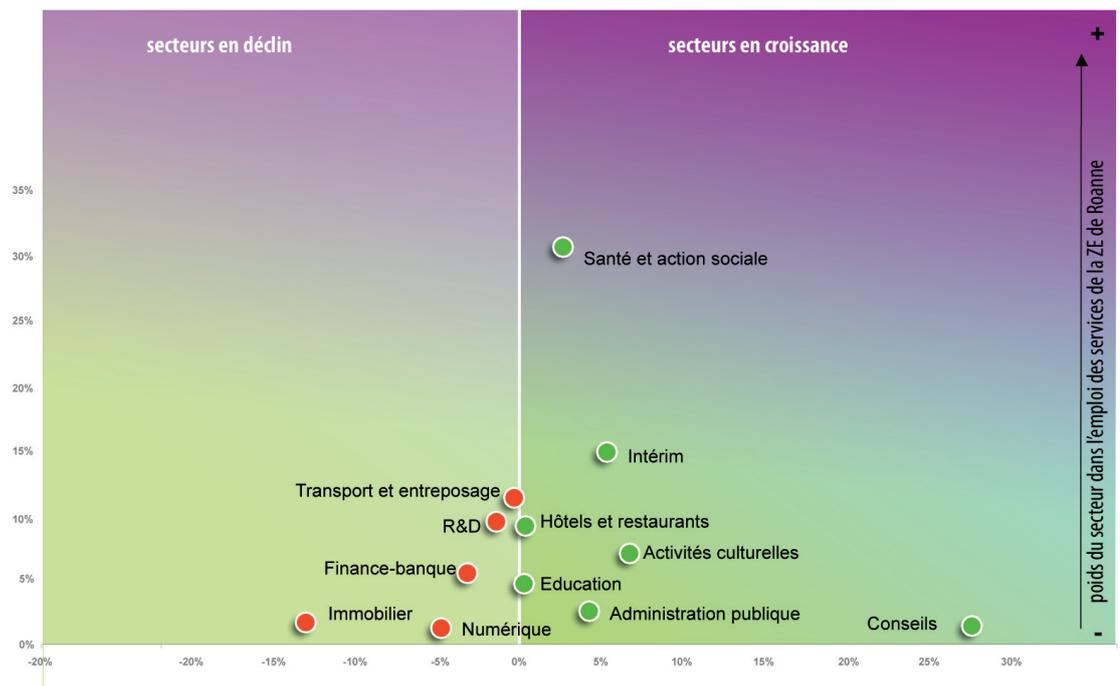
Structure et évolution de l'emploi salarié industriel sur la zone d'emploi de Roanne



En 2009, seuls deux secteurs présentent des hausses de leurs effectifs, (contre six en 2008) : l'industrie alimentaire (+3,8%, +65 salariés), qui représente près de 15% de l'emploi industriel, et celui de l'environnement (+5%, +11 salariés).

Le secteur de l'industrie textile subit encore une très forte baisse de ses effectifs en 2009 (-14,5%, soit -531 emplois), comme l'industrie manufacturière (-9,5%, soit -247 emplois). L'industrie métallurgique, secteur historiquement ancré dans cette zone et représentant une forte part de l'emploi industriel, perd -6% de ses effectifs (-159 emplois).

Structure et évolution de l'emploi salarié des services sur la zone d'emploi de Roanne



En 2009, les entreprises de services implantées sur la zone d'emploi de Roanne comptent 15 380 salariés, soit une hausse du nombre d'emplois de +1,9% entre 2008 et 2009.

Le secteur santé et action sociale, qui représente plus de 30% des emplois serviciels de la zone Loire Nord, voit son nombre d'emplois augmenter de +2,8% en 2009. Avec une hausse de 126 emplois en un an, ce secteur est celui qui contribue le plus à la hausse de l'emploi dans les services dans cette zone. Arrivent ensuite : les activités de conseil qui ont augmenté de +27,5% en 2009, (+50 salariés), et les activités culturelles qui ont crû de +6,7% (+69 emplois). Alors que le secteur intérimaire subissait une perte en 2008 dans cette zone, il évolue à la hausse en 2009 (+5,4%, +117 salariés). Ce rebond de l'emploi intérimaire annonce une reprise des activités. Cependant, certains secteurs des services déclinent en 2009, comme le secteur immobilier qui perd 13,1% de ses effectifs (-41 salariés).

4. L'artisanat : panorama régional et départemental

Définition

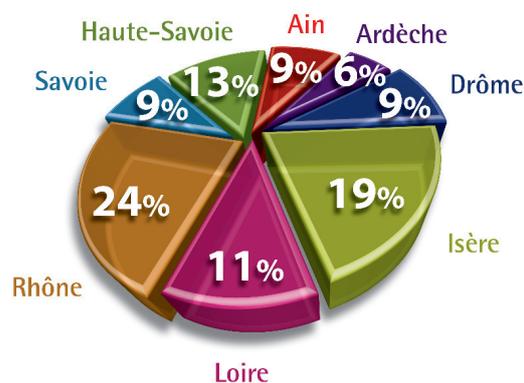
Le secteur de l'artisanat regroupe l'ensemble des entreprises inscrites au répertoire des métiers. Cette immatriculation est une obligation selon la loi du 5 Juillet 1996. Elle concerne «les personnes physiques et les personnes morales (sociétés) qui n'emploient pas plus de 10 salariés et qui exercent à titre principal ou secondaire une activité professionnelle indépendante de production, de transformation, de réparation ou de prestation de service». Un droit de suite est donné aux entreprises artisanales souhaitant maintenir leur inscription au Répertoire des Métiers (RM) tout en ayant un effectif supérieur à 10 salariés.

Les personnes immatriculées ne peuvent se prévaloir du titre d'artisan (maîtrise d'un art) que si elles ont un diplôme ou un titre homologué dans le métier exercé, ou si elles justifient d'une durée d'immatriculation au RM de 6 ans au moins ; ceci afin de limiter la concurrence des non qualifiés. La NAR 4 (Nomenclature Artisanale Regroupée) est divisée en 4 secteurs d'activité : Alimentation, Bâtiment, Fabrication et Services.

Le département de la Loire recense 11 702 entreprises artisanales parmi les 104 141 que l'on trouve en Rhône-Alpes. La Loire est le quatrième département en termes de nombre d'entreprises artisanales implantées sur le territoire. Au niveau départemental, le poids des entreprises artisanales sur l'ensemble des entreprises est de 21%.

Le secteur prédominant sur l'ensemble de Rhône-Alpes est celui du bâtiment (43%), suivi de celui des services (29%), de la fabrication (18%) et de l'alimentation (10%). La tendance observée à l'échelle départementale est identique.

Répartition des entreprises artisanales en Rhône-Alpes

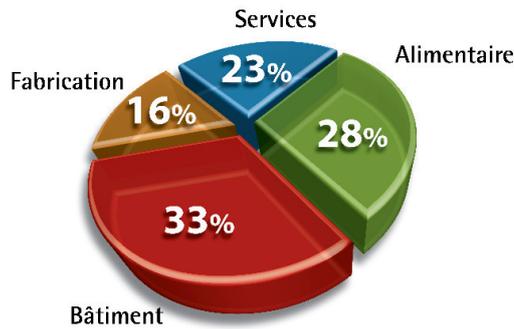


Un fléchissement de la dynamique artisanale dans la Loire

Avec une diminution du taux de croissance des entreprises artisanales de -1,2% en 2009, la Loire observe le plus fort recul d'activité de l'ensemble des départements rhônalpins. La plupart des secteurs d'activité sont concernés. Seul le secteur du bâtiment conserve un niveau en légère augmentation. La Loire connaît un recul de son nombre d'artisans, alors que la région voit son effectif augmenter de +1,8%.



Part des immatriculations 2009 dans le nombre total d'entreprises



En 2009, parmi les départements rhônalpins, la Loire n'est pas le département qui exporte le moins, mais il observe le plus faible taux de croissance des entreprises exportatrices (16,9%), alors que la moyenne régionale est de 25%. Ce faible taux de croissance s'explique par la diminution du nombre d'entreprises exportatrices dans les secteurs des services et du bâtiment. Ces diminutions sont compensées par des augmentations notables au sein du secteur de la fabrication qui voit son taux croître de manière significative (+26%), et de l'alimentaire qui maintient son niveau d'entreprises exportatrices.

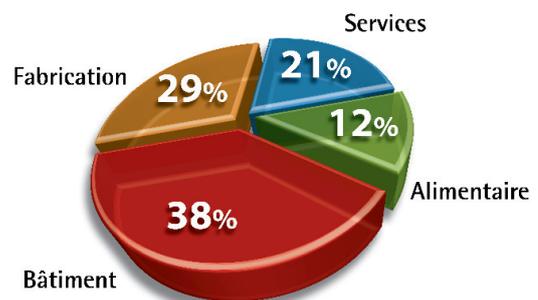
Rhône-Alpes comptabilise 12 763 entreprises immatriculées au cours de l'année 2009 et le département de la Loire 1 327. Le taux de création d'entreprises artisanales ligérien (11,4%) est inférieur à la moyenne rhônalpine (12,3%). Le bâtiment reste le secteur le plus créateur avec des immatriculations 2009 qui représentent 14% du total des entreprises du secteur artisanal.

Une fragilité de l'emploi

L'artisanat emploie 28 316 salariés, soit 11,8% des effectifs de Rhône-Alpes. Le bâtiment et la fabrication sont les secteurs les plus pourvoyeurs d'emploi avec respectivement 10 794 (38%) et 8 256 (29%) salariés. L'alimentation ne constitue que 12% de la masse salariale.

Le département connaît le chiffre le plus bas des départements rhônalpins, avec un taux de croissance du nombre de salariés de -1,2%, même si la moyenne régionale est faible (+0,8%). Dans la Loire, seul le secteur du bâtiment connaît une hausse de son effectif salarié artisanal (+3,6%).

Emploi par secteur d'activité



Conditions salariales : des disparités selon les secteurs

Dans la Loire, plus d'un salarié sur deux de l'artisanat perçoit un salaire annuel net inférieur à 15 000 euros, ce chiffre correspond à peu près à la moyenne régionale. Des différences sont cependant visibles entre secteurs d'activité. Dans l'alimentaire une part importante des salariés (45%) touche un salaire annuel net inférieur à 12 000 euros. Cette situation est également perceptible dans le secteur des services (36%). Dans le même sens, les hauts revenus sont beaucoup plus rares dans ces deux secteurs, et plus particulièrement dans l'alimentation où seulement 5% des salariés ont un salaire annuel net supérieur à 21 000 euros. Les hauts revenus sont beaucoup plus présents dans le secteur de la fabrication (22%). Tous secteurs confondus, 15% des salariés ont un revenu annuel net supérieur à 21 000 euros.

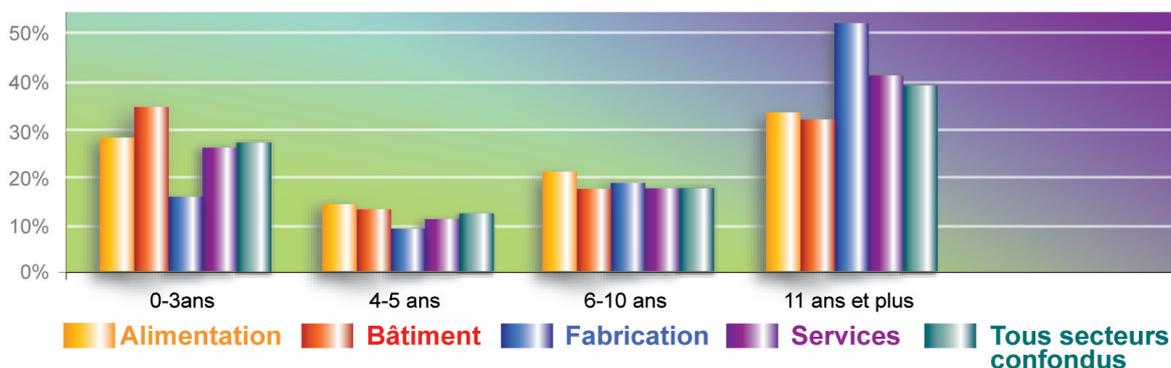
Les conditions d'emploi sont plutôt favorables dans l'artisanat, avec 80% des salariés travaillant à temps complet. Toutefois, on constate des inégalités entre secteurs d'activité. L'alimentaire et les services emploient plus de personnes à temps partiel, contrairement au bâtiment qui lui emploie plus de personnes à temps plein. Le secteur de la fabrication, quant à lui, se situe dans la moyenne départementale. Ces données sont identiques au niveau régional.

Une longévité des entreprises artisanales et une maturité des chefs d'entreprises

Concernant l'âge des chefs d'entreprises ligériens, les 31-50 ans sont plus nombreux (58%) que les 18-30 ans (8%). Ce constat est beaucoup plus marqué dans le secteur de la fabrication où seulement 3% des chefs d'entreprises ont entre 18 et 30 ans, et 27% ont 56 ans et plus.

Les secteurs d'activité connaissent une répartition des entreprises différente selon leur ancienneté. De manière générale, pour le département, la majorité des entreprises ont plus de 11 ans (40%), ce qui illustre la pérennité des entreprises artisanales. Les entreprises de moins de 3 ans représentent également une part importante (28%), signe d'une attractivité et d'une dynamique du secteur, mais aussi d'une fragilité dans la mesure où les jeunes entreprises ont une plus faible probabilité de survie que les autres. La situation est la même au niveau régional. Le bâtiment concentre la plus forte proportion d'entreprises nouvelles (35%) à l'inverse du secteur de la fabrication qui ne compte que 17% d'entreprises de moins de 3 ans. La situation est opposée pour les entreprises de 11 ans et plus, le bâtiment ne détient que 33% des entreprises de cette tranche d'âge alors que la fabrication en compte 53%.

Répartition des entreprises en fonction de leur ancienneté



5. Les créations d'entreprises en 2009

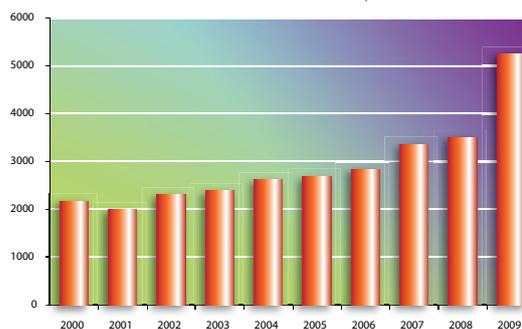
En 2009, sous l'impulsion du nouveau régime d'auto-entrepreneur instauré depuis le 1er janvier, le nombre de créations d'entreprises progresse fortement dans la Loire, sur un rythme toutefois moins soutenu qu'en Rhône-Alpes ou au plan national.

La Loire, une dynamique de créations d'entreprises positive mais limitée

Dans le département, pour la 8e année consécutive d'augmentation, le nombre de créations d'entreprises s'accroît de +50% (+4% en 2008) et ce, dans tous les secteurs d'activité.

5 240 entreprises (3 495 en 2008) ont été ainsi créées, dont 2 453 (46,8% des créations) sous le statut d'auto-entrepreneur. Cette hausse demeure néanmoins inférieure à celle constatée en France (+75% et 580 193 créations) et en Rhône-Alpes (+72,4% et 58 485 créations dont 32 000 sous le statut d'auto-entrepreneur).

Evolution du nombre de créations d'entreprises dans la Loire



Source : INSEE 2009, traitement CCI de Saint-Etienne / Montbrison.

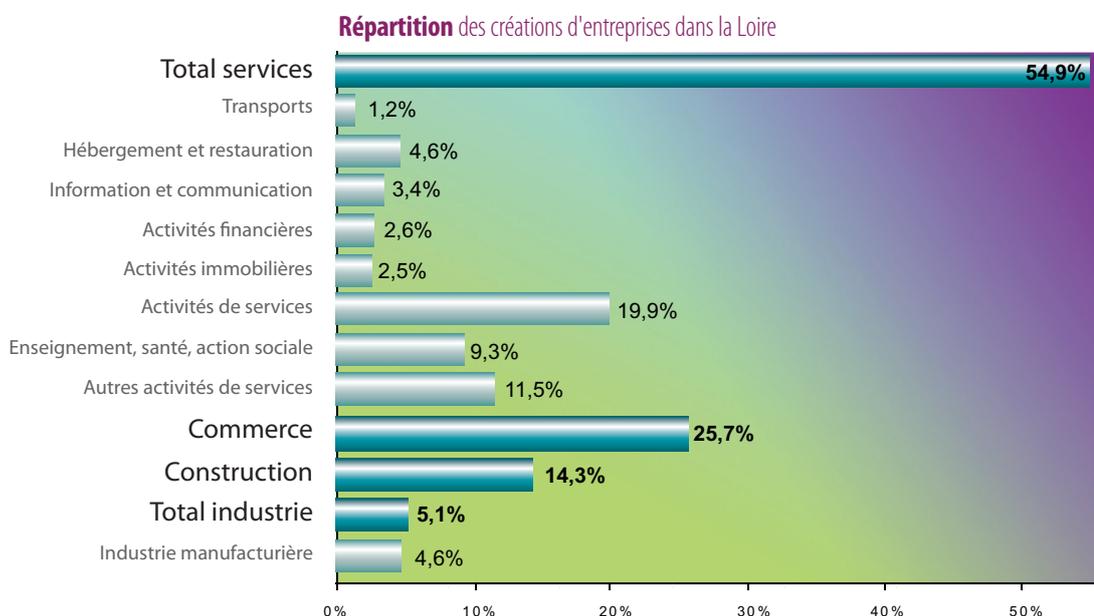


A l'échelle régionale, l'évolution du nombre de créations par rapport à l'année précédente s'échelonne, de +50 % dans la Loire à +81% dans l'Ardèche, et oscille entre +70% et +80% dans tous les départements, en dehors de la Savoie (+60%).

Malgré une dynamique positive et significative du nombre de créations annuelles d'entreprises entre 2000 et 2009 (+162,7%), la part de la Loire en Rhône-Alpes régresse significativement, atteignant 9% et constituant la proportion la plus faible sur cette période (minimum annuel précédent de 9,6% et moyenne décennale de 10%). De plus, seulement 7,7% des auto-entrepreneurs de Rhône-Alpes se trouvent dans la Loire (près d'un tiers dans le Rhône : 31,3%).

Le taux de création d'entreprises dans la Loire (13,3%, contre 10,7% en 2008) reste, quant à lui, inférieur à la moyenne régionale (15,4%). Les taux les plus élevés s'observent respectivement dans l'Isère (16,6%), la Drôme (16,7%) et le Rhône (16,9%) alors que l'on enregistre le taux régional le plus réduit en Haute-Savoie (12,4%).

Les services, un secteur créateur d'emplois



Dans le département, plus de la moitié (54,9%) des créations se fait dans le secteur des services (48,3% d'auto entrepreneurs). Avec une progression très forte de +60,5% par rapport à l'année précédente, le nombre d'entreprises de services créées est de 2 878 en 2009.

Après un très léger recul du nombre de créations d'entreprises dans le secteur du commerce en 2008 (-1% par rapport à 2007), on retrouve un solde extrêmement positif en 2009 (+53,4%, soit 1 348 immatriculations dont 47,9% d'auto entrepreneurs).

Enfin, les secteurs de la construction (+20,3%) et de l'industrie (+32,3%) connaissent un accroissement marqué mais plus réduit : 748 créations dont 40,8% d'auto entrepreneurs pour le BTP et 266 immatriculations dont 42,5% d'auto-entrepreneurs pour l'industrie.

Un rythme de créations d'entreprises plus faible qu'en Rhône-Alpes

Hors auto-entrepreneurs, comme dans toutes les régions françaises, le nombre de créations diminue, mais il est complexe de distinguer ce qui est imputable à la crise économique et ce qui est dû au transfert de choix de statut d'entrepreneur "classique" vers le statut d'auto-entrepreneur.

Par ailleurs, si les dynamiques sectorielles observées dans le département de la Loire et en Rhône-Alpes sont proches, avec notamment des secteurs du commerce et des services particulièrement stimulés par le nouveau statut d'auto entrepreneur, quelques variations sont à relever.

En forte augmentation, le nombre de créations d'entreprises industrielles de la Loire croît toutefois sensiblement moins rapidement (+32,3%) qu'à l'échelle régionale (+61,1%). Globalement, malgré une dynamique positive, la part de l'industrie tend à diminuer et reste faible dans le total des secteurs d'activités avec 5,1% pour la Loire et 4,5% en Rhône-Alpes (contre respectivement 5,8% et 4,9% en 2008).

En dépit d'une augmentation ligérienne du nombre de créations des entreprises de service (+60,5%), leur sous-représentation (54,9%) reste marquée par rapport à Rhône-Alpes où le secteur représente désormais 60,7% des entreprises.

L'augmentation des créations d'entreprises commerciales est également moins intense dans la Loire (+53,4%) qu'en Rhône-Alpes (+78,3%), même si le secteur représente 25,7% des créations d'entreprises ligériennes contre 21,9% des créations en région.

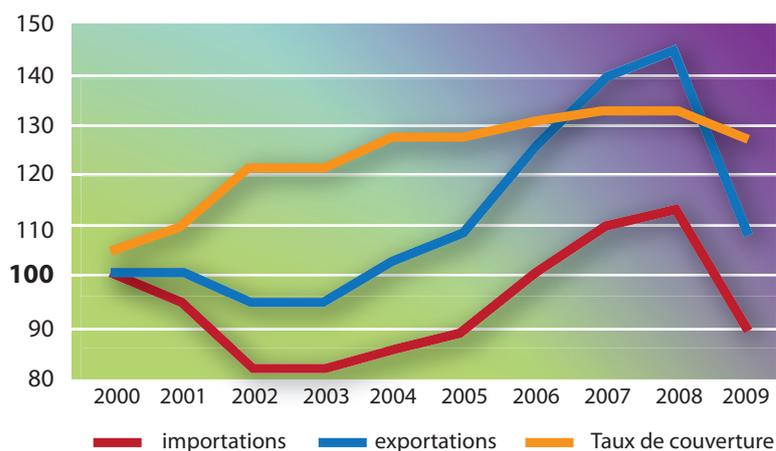
6. Commerce international : Une année 2009 en repli face à la crise économique

Le bilan des échanges internationaux de la Loire est à l'image de l'ampleur de la crise économique subie depuis fin 2008. Après une hausse ininterrompue depuis des années, les premiers essoufflements du commerce international se sont fait sentir, dès le début de l'année 2009.

Les exportations ligériennes connaissent une forte baisse (-24,5%) sur l'ensemble de l'année 2009, pour une valeur totale de biens échangés de 2,7 milliards d'euros, retrouvant le niveau de 2005.

Les importations enregistrent la même chute sur un an (-21%) pour des montants d'une valeur totale de 2,1 milliards d'euros (niveau supérieur à 2005). Le commerce international de la Loire reste malgré tout excédentaire avec un taux de couverture (exportations/importations) de 127% contre 133% en 2008, les exportations et les importations ayant connu des baisses quasi équivalentes. Ce taux de couverture est encore supérieur à Rhône-Alpes (106%) qui a, par contre, connu une diminution importante de cet indicateur (-9,5 points).

Evolution des échanges internationaux de la Loire entre 2000 et 2009*



Source : Douanes 2009, traitement CCI de Saint-Etienne / Montbrison.

Le bilan 2009 de la région Rhône-Alpes est également dégradé avec des exportations en chute de -22,5% (36,3 milliards d'euros) et des importations en repli de -15,4% sur un an (34,4 milliards d'euros), la région subissant aussi de plein fouet la crise économique mondiale.

* Indices base 100 en 2000 pour les exportations et importations, taux de couverture en %.

Alors que le poids de la Loire augmentait dans les échanges régionaux depuis plusieurs années, 2008 a marqué un point d'arrêt qui s'est confirmé en 2009. La part des exportations ligériennes a ainsi perdu 0,2 point (7,4%) et la part des importations 0,5 point (6,1%). La Loire reste au 6e rang des exportateurs régionaux, loin derrière le Rhône et l'Isère qui représentent à eux deux plus de la moitié des exportations rhônalpines, mais également de l'Ain (14%), de la Drôme (11,8%) et de la Haute-Savoie (8,7%).

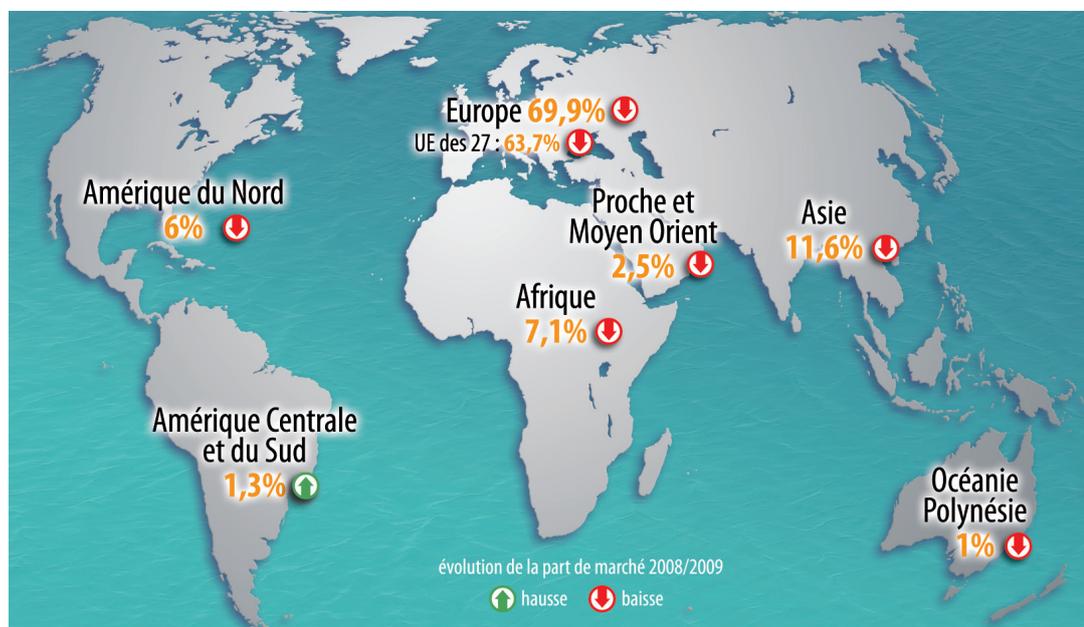
Les exportations de la Loire :

Les entreprises ligériennes exportent toujours majoritairement leurs produits en Europe (1,9 milliard d'euros, -28,1% sur un an) mais la part de marché du « vieux continent » poursuit son érosion (69,9% en 2009 contre 73,4% en 2008). En Europe, l'Union Européenne des 27 connaît un repli important de sa part de marché (-2,6 point sur un an) et des valeurs exportées (-27,5%). La plus forte chute des exportations est enregistrée par les 10 pays entrant dans l'Union en 2004 (-41,4% et -1,2 point de part de marché sur un an).

L'Asie reste à la deuxième place du podium (311M€, 11,6% des exportations). Si les exportations ont diminué de 11,7% sur un an, la part de marché asiatique continue de progresser (+1,7 points sur un an). L'Asie est par contre la seule grande zone géographique pour laquelle le taux de couverture est inférieur à 100 (79,9 en 2009) : les entreprises de la Loire exportent moins qu'elles n'importent.

Cette année encore, l'Afrique constitue le 3e continent en termes de débouchés (189M€, 7,1%). Avec le Moyen-Orient, l'Afrique est la zone géographique qui a enregistré la baisse des exportations la moins importante (-9,9%). Elle reste positionnée devant l'Amérique du Nord (6%) dont la part de marché a stoppé sa baisse pour augmenter légèrement à nouveau en 2009 (+0,2 point).

Part (en %) des exportations de la Loire par zone géographique



Source : Douanes 2009, traitement CCI de Saint-Etienne / Montbrison.

Dans le trio de tête des principaux clients des entreprises de la Loire, siègent encore cette année l'Italie (16,3% des exportations), l'Allemagne (11,6%) et un nouvel entrant installé à la troisième place, la Belgique (7,3%) qui détrône l'Espagne (6,4%).

Palmarès des 10 premiers pays clients de la Loire

Rang 2009	Pays	Valeur en €	Part en %
1	Italie	437 771 260	16,3%
2	Allemagne	310 746 398	11,6%
3	Belgique	194 996 293	7,3%
4	Espagne	171 601 153	6,4%
5	Royaume-Uni	154 570 149	5,8%
6	Etats-Unis	131 609 933	4,9%
7	Pays-Bas	123 688 753	4,6%
8	Chine	109 033 174	4,1%
9	Japon	67 546 968	2,5%
10	Suisse	58 544 673	2,2%

Source : Douanes 2009, traitement CCI de Saint-Etienne / Montbrison.

entre 2008 et 2009, avec plus de 37 millions d'euros de produits achetés. Les 10 premiers pays clients des entreprises ligériennes concentrent près des deux tiers des exportations (65,7%).

Les entreprises de la Loire ont exporté majoritairement des machines industrielles, des produits textiles ou d'habillement et des produits métallurgiques et métalliques. Plus précisément, les premiers produits exportés sont les équipements pour automobiles (289M€). Viennent ensuite les produits chimiques de base (271M€) avec essentiellement des clients européens. Les machines et équipements d'usage général (217M€) et les produits de l'industrie textile (145M€) bénéficient aussi d'un intérêt de la part de clients étrangers, avant tout européens, même si le 1er acheteur est la Tunisie.

Les 20 premiers pays clients de la Loire restent représentés, pour plus de la moitié, par des pays européens mais cette présence tend à diminuer au fil des années, au profit des pays émergents. Parmi ceux-ci, les fameux «BRIC» (Brésil-Russie-Inde-Chine) : ils font partie des clients privilégiés de nos entreprises qui leur vendent plus de 218 millions d'euros de produits (8,2% des exportations de la Loire).

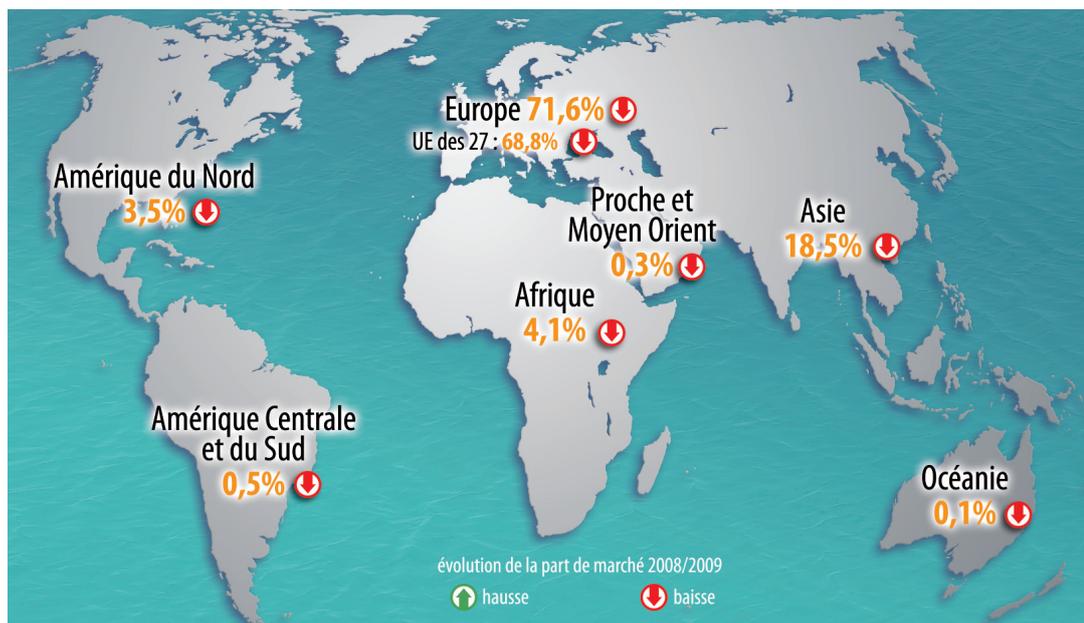
Parallèlement, les pays du Maghreb font aujourd'hui partie de nos clients «historiques» avec près de 115 millions d'euros d'achats auprès de nos entreprises.

Pour terminer, effet Coupe du Monde de Football ou pas, l'Afrique du Sud a bondi de la 29e place à la 16e,

Les importations de la Loire :

Si les importations ligériennes connaissent aussi, en 2009, une forte chute (-21% sur un an), les entreprises ligériennes ont malgré tout acheté plus de 2 milliards d'euros de biens. Le continent européen reste le principal fournisseur de la Loire (1,5 milliard d'euros, 71,6% des importations) mais sa part de marché diminue cette année (-2,3 points) après deux ans de hausse, tout comme le montant des achats (-23,5% sur un an).

Part (en %) des importations de la Loire par zone géographique



Source : Douanes 2009, traitement CCI de Saint-Etienne / Montbrison.



L'Asie reste le 2e fournisseur de nos entreprises ligériennes (389M€, 18,5%). Alors qu'en 2007 et 2008 elle perdait des parts de marché, l'Asie en gagne à nouveau en 2009 (+1,6 point), ce qui ne l'empêche pas, comme l'ensemble des zones, d'enregistrer une chute des importations (-13,6% sur un an). L'Afrique se maintient à la 3e place du podium (86M€, 4,1%) en étant essentiellement représentée par les pays du Maghreb.

Depuis 2004, le trio de tête des pays fournisseurs reste composé par l'Italie, l'Allemagne et la Chine, l'Italie ayant réussi de justesse, cette année, à ravir la 1e place à l'Allemagne. Ces trois pays concentrent près de 43% (898M€) des achats des entreprises ligériennes. Les 20 premiers pays fournisseurs de la Loire sont majoritairement des pays européens côtoyant plusieurs pays asiatiques tels que la Chine, Taiwan, l'Inde et le Japon qui représentent à eux quatre, plus de 16% des importations ligériennes (340 M€). Par contre, parmi les 10 premiers fournisseurs des entreprises, seule la Chine représente l'Asie. Ce palmarès concentre près des trois quarts des approvisionnements (74,4%).

Palmarès des 10 premiers pays fournisseurs de la Loire

Rang 2009	Pays	Valeur en €	Part en %
1	Italie	327 925 976	15,6%
2	Allemagne	327 580 543	15,6%
3	Chine	243 121 558	11,6%
4	Espagne	189 737 941	9,0%
5	Belgique	172 520 956	8,2%
6	Pays-Bas	86 330 521	4,1%
7	Etats-Unis	67 463 116	3,2%
8	Tunisie	59 252 308	2,8%
9	Royaume-Uni	49 444 920	2,4%
10	Turquie	42 348 356	2,0%

Source : Douanes 2009, traitement CCI de Saint-Etienne / Montbrison.

Les articles d'habillement restent, en 2009, les premiers produits importés par nos entreprises (12,2%) enregistrant toutefois une baisse des achats (-10%). L'importation des produits chimiques de base diminue fortement (-26% sur un an). Les produits de l'industrie textile représentent cette année 6,5% des approvisionnements de nos entreprises. Ce sont les produits dont la diminution des importations est parmi les plus faibles (-4,5%).

7. Les besoins en main-d'œuvre 2010

Les besoins en main-d'œuvre exprimés par les employeurs permettent de recenser les projets de recrutement pour l'année 2010. Cette analyse permet de caractériser le département de la Loire par rapport à Rhône-Alpes et d'identifier les caractéristiques sectorielles de ces projets de recrutement ainsi que les spécificités des différents bassins d'emploi ligériens.

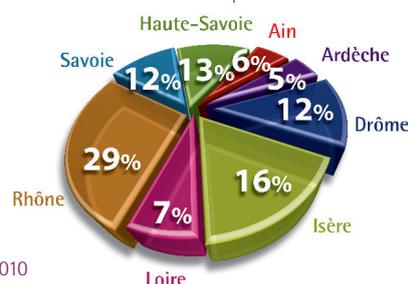
Avertissement méthodologique

Les données traitées dans cette partie sont issues de l'enquête annuelle "Besoins en Main-d'Œuvre", conduite par Pôle emploi en collaboration avec le Crédoc. Elle recense les projets de recrutement des établissements de France métropolitaine et des départements d'outre mer. Au-delà des établissements relevant de l'Assurance chômage, le champ de l'enquête a été étendu en 2010 pour inclure : les établissements de 0 salarié ayant émis au moins une déclaration d'embauche au cours des 12 derniers mois, les établissements du secteur agricole, les établissements du secteur public relevant des collectivités locales et territoriales (communes, régions...), des établissements publics administratifs (syndicats intercommunaux, hôpitaux, écoles...), des officiers publics ou ministériels (notaires...).

La Loire en Rhône-Alpes

Sur les 178 088 projets de recrutement de Rhône-Alpes, la Loire ne représente que 7%, avec 12 881 projets. Elle se situe loin derrière le Rhône (29% des projets rhônalpins), l'Isère (16%) ou la Savoie (12%).

Projets de recrutement en Rhône-Alpes



Source : Pôle Emploi, Enquête BMO 2010

Les besoins en main-d'œuvre ligériens surreprésentés dans les services

La répartition sectorielle montre le poids important des services dans les besoins en main-d'œuvre du département, ils représentent 58% du total, l'industrie représentant moins de 19%.

Une analyse plus fine indique que c'est dans les domaines de la santé action sociale que les besoins exprimés sont les plus forts, et plus particulièrement dans les métiers de l'animation socio-culturelle et d'aide-soignant. Pour ces deux métiers, les difficultés de recrutement exprimées sont en moyenne de 50% (la moitié des employeurs exprimant un besoin sur ces deux métiers estiment rencontrer des difficultés de recrutement).

Les métiers liés aux services aux particuliers sont également demandés (surtout des agents d'entretien) ainsi que les métiers de l'hôtellerie restauration (apprentis et serveurs). Pour ces deux derniers métiers, les employeurs éprouvent peu de difficulté à recruter. Cette analyse est conforme à celle que l'on peut faire pour la région en général, si ce n'est que les métiers de l'hôtellerie restauration représentent 16,5% des projets de recrutement rhônalpins.



Source : Pôle Emploi, Enquête BMO 2010

Besoins en main-d'œuvre du département de la Loire

	Projets de recrutement	Effectifs en % du nombre total de projets
Santé, action sociale, culturelle et sportive	2 317	18%
Services aux particuliers et aux collectivités	2 183	17%
Hôtellerie, restauration, alimentation	1 287	10%
Commerce	1 263	9,8%
Transports, logistique et tourisme	1 156	9%
Agriculture, marine, pêche	928	7,2%
Gestion, administration des entreprises	842	6,6%
Bâtiment, travaux publics	753	5,9%
Sous-Total	10 729	83,3%
Autres familles professionnelles*	2 152	16,7%
Total	12 881	100%

Source : Pôle Emploi, Enquête BMO 2010

Besoins en main-d'œuvre : d'importantes disparités territoriales selon les bassins d'emplois

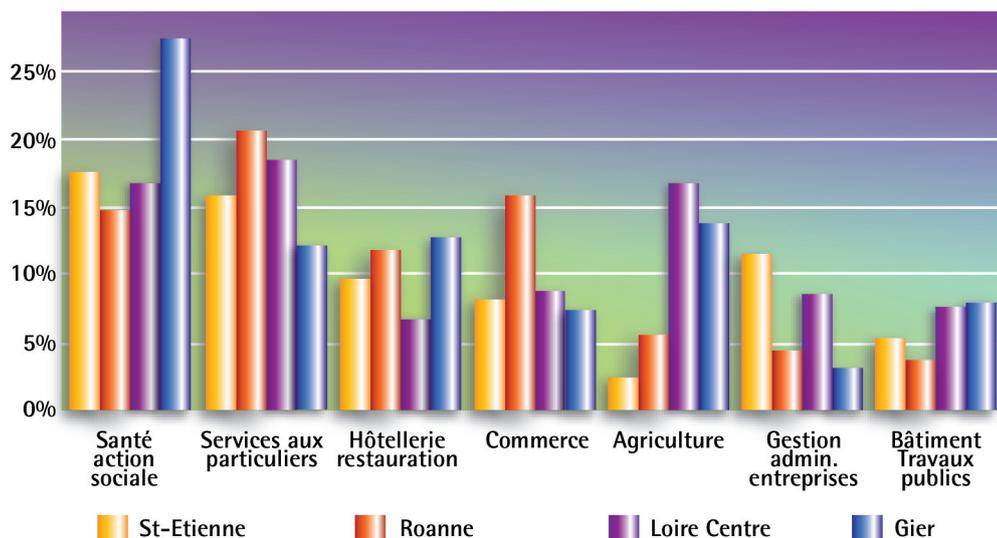
Les besoins en main-d'œuvre exprimés dans le département se retrouvent au niveau des bassins d'emplois ligériens, avec néanmoins quelques spécificités. Le Gier se caractérise par le fait que 28% des projets de recrutement sont dans le secteur de la santé et de l'action sociale (400 sur les 1440 exprimés). A l'opposé, sa part de projets dans le secteur de la gestion et de l'administration des entreprises est la plus faible des quatre bassins d'emplois. Le centre du département, plus rural, exprime davantage de besoins dans le secteur agricole (17% des projets), soit presque autant de

* Les autres familles professionnelles sont : industries de process, banque et assurances, communication, information, art et spectacle, mécanique, travail des métaux, enseignement, formation, électricité, électronique, maintenance, matériaux souples, bois, industries graphiques, études et recherche, ingénieurs et cadres de l'industrie, artisanat, administration publique, professions juridiques, armée et police, politique, religion.



projets que le secteur de la santé et des services aux particuliers (respectivement 17% et 18%). Le bassin stéphanois se démarque avec davantage de besoins exprimés pour les métiers de la gestion et de l'administration des entreprises (11,5% des projets), la présence plus nombreuse de grandes entreprises privées et d'administrations publiques que dans le reste du département peut expliquer cette particularité. Enfin, c'est dans le bassin roannais que les besoins dans le secteur des services aux particuliers et aux collectivités sont les plus marqués. A eux seuls, les besoins en agents d'entretien représentent 46% des besoins de ce secteur.

Besoins en main-d'oeuvre par bassin d'emploi dans la Loire



8. Les évolutions économiques à mi-2010

La très légère reprise des activités perçue fin 2009 fait espérer aux entreprises industrielles une embellie modérée pour 2010.

Plus de 50% d'entre elles prévoient une stabilisation des marges, toujours avec une baisse des effectifs, mais de moindre ampleur (source : Banque de France). Les investissements pourraient être, pour une faible proportion d'entreprises, à nouveau à l'ordre du jour. Le secteur des services se veut plus optimiste et prévoit une hausse tempérée à la fois du volume d'activité et de l'effectif. L'emploi intérimaire, fortement impacté, devrait repartir à la hausse, mais néanmoins rester en-dessous du niveau antérieur à la crise. Le BTP table sur une stabilisation de son activité et de sa rentabilité. Les effectifs devraient continuer à diminuer, principalement dans les travaux publics, du fait de l'attentisme de nombreux donneurs d'ordre.

La crise financière débutée en 2008 impacte encore l'emploi en 2010.

Avec 193 000 salariés au premier trimestre 2010 (source : URSSAF), la Loire enregistre une baisse de -2,9% de ses effectifs depuis le premier trimestre 2009. La Loire est plus vivement touchée par cette diminution de l'emploi que la région Rhône-Alpes (-1,6%) et que la France (-1,4%), même si cette baisse a tendance à s'atténuer. C'est le secteur industriel qui est le plus touché avec une baisse au premier trimestre 2010 de -7,8%, comparable à celle enregistrée sur la totalité de l'année 2009 (-8,1%). Cette diminution est particulièrement marquée pour les équipements électriques, électroniques, informatiques (-2,2%) et la fabrication de matériels de transport (-2,2%). Pour la seconde année consécutive, la construction n'est pas épargnée, avec une chute de -5,2% sur le premier trimestre 2010 (baisse de -5,5% sur l'année 2009). La Loire affiche une plus forte baisse que la région Rhône-Alpes (-3,2%). Les activités de commerce poursuivent aussi leur diminution (-1,4%). Le secteur des

services (hors intérim et hors hébergement et restauration) affiche une baisse de -0,4% au premier trimestre 2010, se maintenant à un niveau d'activité proche de celui de la Région (0%). Les services les plus touchés par cette contraction de l'activité économique sont l'administration publique, enseignement, santé et action sociale (-0,1%). A l'inverse, les plus fortes augmentations du premier trimestre 2010 concernent l'hébergement et la restauration (+3%) ainsi que les activités financières et d'assurance (+2,2%). Le travail temporaire, qui absorbait encore sensiblement la baisse d'activité en 2009, est le secteur le moins affecté par la crise en 2010 (hausse annuelle de +0,6%), même si son regain est beaucoup moins important qu'en région Rhône-Alpes sur la même période (+6,5%). Notons que l'intérim affiche une hausse de +8,5% sur le premier trimestre 2010. La crise économique qui avait affecté dans un premier temps l'industrie puis la construction semble aujourd'hui se propager aux services. Il ne faut toutefois pas dramatiser la situation car les tendances du premier trimestre 2010 sont globalement à la hausse relativement à celles du dernier trimestre 2009.

Le début de l'année 2010 n'a pas été marqué par une réelle reprise de l'activité dans le secteur de l'Artisanat.

Même si une relative stabilité est perceptible, les prévisions restent réservées. Certains secteurs arrivent quand même à tirer leur épingle du jeu. Très peu d'investissements sont réalisés dans tous les secteurs d'activité, signe d'un manque de visibilité pour l'avenir. Cependant, l'ensemble des secteurs essaient de maintenir leurs emplois malgré la situation difficile. L'Artisanat est en attente d'un redémarrage de l'activité économique qui tarde à arriver.

Un ralentissement de la création d'entreprise hors auto-entrepreneuriat.

Les derniers chiffres disponibles de la création d'entreprises (données provisoires de l'INSEE au deuxième trimestre 2010) montrent que la dynamique de croissance amorcée depuis début 2009 se poursuit encore mais qu'elle tend à ralentir hors auto-entrepreneuriat. Ainsi, par rapport au premier trimestre 2009, on relève, dans la Loire, +22,0% de créations sur la même période 2010 et +16,7% sur le deuxième trimestre (respectivement +31,4% et +2,8% en Rhône-Alpes). Pour ce premier semestre 2010, le secteur de la construction, qui enregistrait en 2009 un léger recul du nombre de créations (-2,2%) dans la Loire et une faible croissance en Rhône-Alpes (+3,1%), enregistre la plus forte augmentation (+40,8% dans la Loire et +53,3% en Rhône-Alpes). Le secteur industriel connaît également une forte croissance dans la Loire comme en Rhône-Alpes avec respectivement +26,1% et +57%. Les secteurs du commerce (+11,8% ; +13,8% en Rhône-Alpes) et des services (+11,9% ; +10,7% en Rhône-Alpes) progressent encore sur les 6 premiers mois de 2010, mais de façon moins importante qu'au cours de l'année 2009 où l'on relevait, dans la Loire, +51,5% pour les commerces (+67,2% en Rhône-Alpes) et +54,7% pour les services (+69,2% en Rhône-Alpes). A noter que la proportion des auto-entrepreneurs parmi les créateurs d'entreprises continue de progresser au premier semestre 2010 par rapport à l'année précédente : +60,4% dans l'industrie, +52,3% dans la construction, +84,8% dans le commerce et +63,7% dans les services. Les secteurs du commerce et des services sont les plus dopés par le statut d'auto-entrepreneur, car ce sont ceux où les créations se font très majoritairement en tant que personnes physiques.

La reprise du commerce international.

Après une année 2009 synonyme de net repli et de rupture d'une croissance interrompue du commerce international dans la Loire, les perspectives 2010 sont plutôt encourageantes et indiquent un redressement sensible sur les deux premiers trimestres. Les variations trimestrielles sur un an montrent bien la forte dégradation intervenue en 2009 et le léger retournement de tendance sur le premier semestre 2010. Ainsi, la Loire enregistre une augmentation de +0,8% entre le 1er trimestre 2009 et le 1er trimestre 2010, et de +1,6% entre le 2ème trimestre 2009 et le 2ème trimestre 2010. La reprise est plus marquée pour les importations dont les hausses sur les deux premiers trimestres sont respectivement de +12,9% et de +26,6%. Le niveau des échanges reste, malheureusement, largement en-dessous des niveaux d'avant-crise même si les signes de reprise sont perceptibles.



**Chambre de Commerce et d'Industrie
de Saint-Etienne / Montbrison**

57 Cours Fauriel
42024 Saint-Etienne cedex 2
tél : 04 77 43 04 00
fax : 04 77 43 04 01
e-mail : cci@saint-etienne.cci.fr
web : www.saint-etienne.cci.fr

**Agence
du Développement Economique de la Loire**

Espace Fauriel - BP 78 - 35 rue Ponchardier
42 010 Saint-Etienne
tél : 04 77 49 25 50
fax : 04 77 49 25 79
e-mail : agence@adel42.com
web : www.adel42.com

Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Loire

Rue de l'Artisanat - BP 724
42 951 Saint-Etienne Cedex 9
tél : 04 77 92 38 00
fax : 04 77 92 38 17
e-mail : contact@cma-saint-etienne.fr
web : www.cma-saint-etienne.fr

Pôle Emploi Saint Etienne

7 bis rue Gris de Lin
42026 Saint-Etienne Cedex 01
tél : 39 49
fax : 04 77 34 26 94

**CREUSET- GATE Lyon-Saint-Etienne
UMR 5824 GATE Lyon Saint-Etienne**

6, Rue Basse des Rives
42023 Saint-Etienne Cedex 02
tél : 04 77 42 19 60
fax : 04 77 42 19 50
e-mail : creuset@univ-st-etienne.fr
web : <http://portail.univ-st-etienne.fr/>

ELO

46 rue de la télématique - BP 701
42 950 Saint-Etienne cedex 9
tél : 04 77 92 83 70
fax : 04 77 92 68 62
e-mail : elo@elobs.com
web : www.elobs.com

epures

46 rue de la télématique - BP 40 801
42 952 Saint-Etienne cedex 9
tél : 04 77 92 84 00
fax : 04 77 92 84 09
e-mail : epures@epures.com
web : www.epures.com